

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

Nous lisons dans la Paracha de *Matot* comment D-ieu dit à *Moché* d'attaquer les *Mydianites*: «Exerce sur les *Mydianites* la vengeance due aux Enfants d'Israël; après quoi tu seras réuni à tes pères» (Bamidbar 31, 2). La Thora relate ensuite de quelle façon *Moché* rassembla des hommes pour former une armée et donne de nombreux détails sur la bataille elle-même et ses conséquences. Il y a deux manières de considérer tout cela. La première est le fait historique. Pour survivre, le Peuple Juif dut combattre un certain nombre de puissances. Les *Mydianites* cherchaient la destruction des Juifs, il fallait donc entreprendre une action à leur rencontre. La Thora nous relate cela parce que, de différentes manières et à différentes époques, nous sommes confrontés à de telles situations et devons savoir réagir de la même façon. Parfois ce sont des guerres militaires, parfois culturelles. La seconde approche est de comprendre la signification de cet événement sur le plan intérieur. Les Nations hostiles que le Peuple Juif rencontre dans les récits de la Thora représentent des «forces négatives» qui s'expriment à l'intérieur de soi. Dès lors, les batailles récurrentes du Peuple Juif représentent le combat permanent de la personne contre ses propres traits négatifs. *Mydiane* מדין, nous disent les Sages, est lié au terme *Madone* מדרון, qui signifie «querelle». Ce trait s'exprime dans le mépris et l'hostilité que l'on projette envers autrui. Ainsi, lorsque l'on ressent que

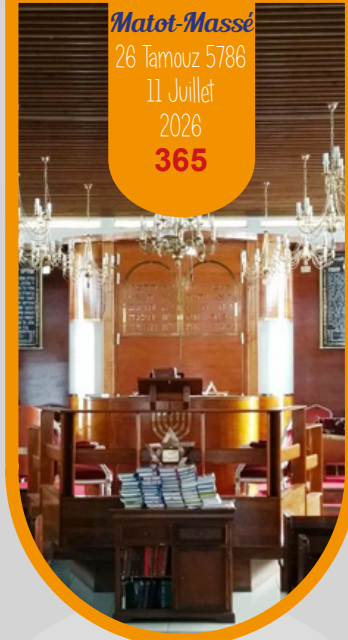
l'autre empiète sur son territoire, son existence même devient irritante. C'est l'expression de la «haine gratuite», dont le *Talmud* (Yoma 9b) dit qu'elle fut la cause de la destruction du Temple. Ainsi, la bataille contre «*Mydiane*» est décrite comme la lutte intérieure que chacun doit mener contre son propre égoïsme et rejet des autres. Un point essentiel de cette bataille est le fait que D-ieu dit à *Moché* qu'il devait y être personnellement impliqué. La 'Hassidout enseigne que chacun d'entre nous possède la qualité de «*Moché*» à l'intérieur de soi. Ce «*Moché*» intérieur représente la faculté d'abnégation et d'annulation: l'exact opposé de l'égoïsme et de l'égoïsme qui nous pousse à rejeter les autres. Ainsi, chacun d'entre nous recèle au fond de soi le potentiel de se dépasser afin de sortir vainqueur dans la guerre contre *Mydiane*. En effet, le «*Moché*» intérieur nous aide à casser la force du «*Mydiane*» intérieur. Au lieu de ne pas supporter et de mépriser les autres, nous les acceptons, et en arrivons finalement à les aimer comme le commande la Thora: «*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*» (Vayikra 19, 18). La bataille contre «*Mydiane*» décrite dans la Thora est donc une lutte décisive qui se poursuit de nos jours et qui nous donnera le mérite de la reconstruction du troisième *Beth Hamikdache*, rapidement de nos jours.

Collel

Quel message transmet la Thora en révélant la date de la disparition d'Aaron HaCohen?

Le Récit du Chabbat

Le 'Hazon Ich a raconté que le *Ba'h* (Rabbeinou Yoël Sirkis - Le Beit 'Hadach) avait promis à son gendre le *Taz*, au moment de son mariage avec sa fille, un plat de viande chaque jour. Au bout de quelques années, le *Ba'h* s'appauvrit et sa fille, la femme du *Taz*, fut obligée de lui faire cuire du poumon à la place de viande. De façon surprenante, le *Taz* convoqua son beau-père le *Ba'h* en *Din Thora* à cause de cela, mais le *Beth Din* trancha que le poumon est aussi considéré comme de la viande. On demanda au *Taz* pour quelle raison il avait convoqué son beau-père en *Din Thora* à cause d'une petite chose comme cela. Il répondit que la première fois qu'il avait mangé le plat de poumon, il s'était un peu affaibli et cela l'avait dérangé un instant dans son étude. Immédiatement il y avait eu au Ciel une accusation contre la famille du *Ba'h*, c'est pourquoi il avait convoqué son



Matot-Massé
26 Tamouz 5786
11 Juillet
2026
365

Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 21h35
Motsaé Chabbat: 22h56

- 1) En souvenir de la destruction du Temple et donc de l'arrêt des sacrifices et des libations de vin, nous avons la coutume de nous abstenir de manger de la viande (et des volailles) et de boire du vin (et du jus de raisin), à partir du 1er Av jusqu'au 10 Av (le Temple ayant continué à brûler aussi le 10 Av). Les *Achkenazim* s'en abstiennent même le 1er Av (*Roch 'Hodech*) alors que les *Séfaradim* peuvent en consommer le 1er Av, et donc l'interdiction ne commence pour eux que le 2 Av. En revanche, tout de suite après la fin du jeûne, il sera permis de se laver, laver du linge...
- 2) Evidemment l'interdiction de ne pas consommer de la viande et de ne pas boire du vin ne concerne pas le *Chabbath*. Si le repas de *Chabbath* (tel que la *Séouda Chlichit*) se prolonge après la nuit, on peut encore consommer de la viande ou boire du vin pendant le repas. Lors d'un repas de *Brit-Mila* ou de *Pidyone Haben* ou de la conclusion d'un Traité de *Talmud* tous les proches et les invités peuvent consommer de la viande et du vin.
- 3) On peut boire le vin de la *Havdala* ou celui qui accompagne le *Birkat Hamazone* même d'un repas facultatif. Les *Achkenazim* ont la coutume de donner le vin (ou jus de raisin) à boire à un enfant si cela est possible, et sinon on le boit soi-même. S'il n'y a pas d'enfant, les *Achkenazim* font le *Birkat Hamazone* sans verre de vin. Une personne malade ou une femme qui allaite et qui a besoin de consommer de la viande, peut continuer pendant cette période. De même un enfant de constitution faible peut consommer de la viande.

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora



La perle du Chabbath

beau-père en *Din Thora*, pour que l'on tranche que le poumon est aussi de la viande, par conséquent la promesse n'avait pas été transgressée, et il n'y avait pas lieu d'accuser. Nous apprenons de nouveau de là, dit le *'Hazon Ich*, combien dans le Ciel on apprécie une seule minute d'étude approfondie. Quand notre maître apporta son livre *Beit 'Hadach* à l'imprimerie, l'auteur de *Megalé Amoukot* vint chez l'imprimeur et lui demanda de retarder le plus possible l'impression du livre. Notre maître en fut affecté, et en voulut au *Megalé Amoukot*. C'est pourquoi le fils du *Megalé Amoukot* tomba malade, au point que sa vie était en danger. Le prophète Eliahou vint trouver le *Megalé Amoukot* et lui révéla que son fils était malade parce que notre Maître lui en voulait, et s'il ne l'apaisait pas, son fils allait mourir. Le *Megalé Amoukot* alla demander pardon à notre maître, et celui-ci lui demanda ce qu'il avait trouvé de mauvais dans son livre. Le *Megalé Amoukot* répondit qu'il n'y avait aucun défaut dans le livre, mais il avait entendu une proclamation dans le Ciel que s'il donnait son approbation et que le livre sortait, notre maître quitterait ce monde. Notre maître lui répondit: «*Pourquoi vous occuper des voies du Ciel? Mon âme est descendue en ce monde pour écrire et publier ce livre.*» Immédiatement, le *Megalé Amoukot* donna son approbation, et ordonna à l'imprimeur de l'imprimer le plus rapidement possible. Ensuite le *Ba'h* s'affaiblit beaucoup, et ne voulait déjà plus répondre à des questions de *Halakha*, ni siéger en *Din Thora*. Mais il ordonna aux *Dayanim* d'organiser les *Din Thora* chez lui.

Réponses

Il est écrit dans la Paracha de Massé: «Aaron, le Cohen, monta sur cette montagne par ordre de l'Éternel, et y mourut. C'était la quarantième année du départ des Enfants d'Israël du pays d'Égypte, le premier jour du cinquième mois» (Bamidbar 33, 38). «Le premier jour du cinquième mois» désigne le Roch 'Hodech Ména'hém Av (cinquième mois depuis Nissan – «tête des mois de l'année.») [A noter que le nom Aaron אהרן se décompose en אה (Alef – 1) désigne le jour de Roch 'Hodech, ה (Hé – 5) désigne le cinquième mois (Av) et forme נר נר (Ner – lampe), et rappelle qu'Aaron avait pour tâche d'allumer et d'élever, dans une unité parfaite, les Néchamot d'Israël, comparées aux Nérot de la Ménora du Temple – voir **Likouté Thora – Béaalotékha**]. Ainsi, contrairement aux Patriarches, à Moché Rabbénou ou autres grandes figures du Pentateuque, Aaron est le seul dont le jour de la Hiloula (1er Av) est mentionné dans la Thora (le jour de la Hiloula étant le jour où «brillent tout le Service divin du Tsaddik, ainsi que toutes ses actions, du haut vers le bas, entraînant des miracles au cœur de la terre»). Il se trouve donc que le jour de la Hiloula d'Aaron tombe durant la période des trois semaines de *Ben Hametsarim* qui commémore la destruction du Beth Hamikdache, et qui plus est, coïncide avec le début du mois de Av où il est dit: «**Dès qu'entre le mois de Av, on diminue les manifestations de joie**» [Ta'anit 26b] (rappelons aussi que ce Chabbath est Roch 'Hodech Av, et est lue la Paracha Massé qui mentionne la disparition d'Aaron en ce jour). Le jour de la disparition (et de la naissance) d'Aaron, le premier du mois d'Av, vient donc réparer la tragédie des jours suivants: la destruction du Temple le 9 Av. Ainsi, la Thora veut nous enseigner, à l'approche du 9 Av, qu'en suivant le comportement d'Aaron, qui brille le jour de sa Hiloula et «qui sert de remède à la plaie», nous annulons la cause de la destruction du Temple (incarné par Aaron – premier Cohen Gadol) et contribuons à sa reconstruction [voir **Sfat Emet**]. En effet, le Talmud [Yoma 9b] enseigne: «Pourquoi le Premier Temple fut-il détruit? Parce qu'on y commit trois crimes: l'idolâtrie, l'adultère, l'effusion de sang [...] Mais, pour le Second Temple, les gens étudiaient la Thora, obéissaient aux Commandements et pratiquaient la charité, comment se fait-il qu'il ait été détruit? C'est parce que la haine gratuite (Sinat 'Hinam) régnait parmi eux. Cela t'enseigne que la haine gratuite équivaut aux trois crimes d'idolâtrie, d'adultère et de meurtre.» Or, l'antidote de la «haine gratuite» (cause de notre Exil) est justement l'attitude d'Aaron, comme enseigné dans la Michna enseigne [Avot 1, 12]: «Hillel disait: 'Compte parmi les disciples d'Aaron: aime la paix et recherche-la sans cesse, aime les personnes et rapproche-les de la Thora'». De même, est-il dit: «La communauté voyant qu'Aaron avait cessé de vivre, toute la Maison d'Israël le pleura trente jours» (Bamidbar 20, 29) et Rachi de commenter: «**Toute la Maison d'Israël - כל בית ישראל**» (Kol Beth Israël): Hommes et femmes. Car Aaron, qui était épris de paix, rétablissait la concorde entre les rivaux et l'amour entre mari et femme.» Le grand amour du prochain d'Aaron est en allusion dans nom. Rapportons d'abord que le terme «Montagne הר (Har)» désigne l'Attribut d'Amour (un élan vers l'autre à l'instar de l'élevation de la montagne vers le ciel), aussi, ce terme est-il particulièrement aux deux personnages incarnant l'Amour et la Bonté: Abraham et Aaron: Abraham désigna l'endroit du Beth Hamikdache – lieu où l'Amour entre D-ieu et Israël est manifeste, par le terme «Montagne», comme il est dit: «Abraham dénomma cet endroit: Hachem-Yiré; d'où l'on dit aujourd'hui: "Sur la Montagne (בהר - Béhar) d'Hachem-Yérahé"» (Béréchit 22, 14) [voir *Pessa'him 88a*]. Le lieu de sépulture d'Aaron se nomme *Hor HaHar* הר ההר (double appellation de «Montagne» pour indiquer le «Grand Amour» que portait Aaron envers son prochain), comme il est dit: «Aaron avait cent vingt-trois ans lorsqu'il mourut à Hor HaHar» (Bamidbar 33, 39). Aussi, le nom Aaron אהרן se décompose-t-il en אה (Alef) représente la source de l'amour (Aloufo *Chef Olam* – le Maître du Monde: Hachem), הר (Har – Montagne) désigne l'amour du prochain et la lettre י *Noun* finale, tirant un trait au-dessous de la ligne, indique que l'amour du prochain d'Aaron concernait tous les Juifs, sans exception, y compris les êtres les plus mécréants [Thora Or]. Dans le même ordre d'idée, il est fait remarquer que le nom Aaron אהרן est formé des initiales de: אהבה רבה (Ahava Rabba *Noun*: Un grand amour [du prochain] qui touche sans distinction tous les Juifs) [Thora Or]. Le nom Aaron אהרן forme aussi le mot נירé (Niré – est apparu), pour enseigner que l'amour du prochain et la recherche du Chalom, à l'instar d'Aaron, contribuent à mettre fin à l'Exil, causé par la haine gratuite, et rapproche la construction du Temple, de laquelle il est dit: «Quand l'Éternel rebâtit Sion, il s'y manifesta נירé (Niré) dans Sa Majesté» (Téhilim 102, 17) [voir **Likouté Thora – Kora'h**] (à noter aussi que *אהרן כהן גדול* [Aaron Cohen Gadol] à la même valeur numérique [en comptant les onze lettres] que שכניה [Chékina] - 385)

Le **Béné Issakhar** [Tamouz-Av 2, 2] enseigne que la raison pour laquelle on s'efforce de lire les *Parachyiot* de *Pin'has*, *Matot*, *Massé* et *Dévarim* lors des «trois semaines» (de «*Ben Hametsarim*»), est la mention du partage de la Terre d'Israël entre les Tribus, ainsi que la description des frontières. En effet, la Paracha de *Pin'has* évoque le principe même du partage du Pays: «**L'Éternel parla à Moché en ces termes: 'C'est entre ceux-là que le Pays sera partagé comme héritage...'**» (Bamidbar 26, 52). Dans la Paracha de *Matot*, on apprend que Moché a octroyé une portion de terre en Transjordanie aux enfants de *Gad* et de *Réouven*, à la condition qu'ils combattent avec le reste d'Israël pour conquérir le Pays: «*Moché leur répondit: 'Si vous tenez cette conduite, si vous marchez devant l'Éternel, équipés pour la guerre; si tous vos guerriers passent le Jourdain pour combattre devant l'Éternel, jusqu'à ce qu'ils aient dépossédé ses ennemis et que le Pays soit conquis devant l'Éternel'*» (Bamidbar 32, 20). Dans la Paracha de *Massé*, on nous apprend qu'*Hachem* a transmis à Moché les frontières du Pays: «**L'Éternel parla à Moché en ces termes: 'Donne aux Enfants d'Israël les instructions suivantes: comme vous allez entrer dans ce Pays de Canaan, voici quel territoire vous tombera en partage: le Pays de Canaan selon ses limites'**» (Bamidbar 34, 1-2). Enfin, dans celle de *Dévarim*, Moché mentionne la promesse faite à Israël et le Commandement de prendre possession du Pays: «*Partez, poursuivez votre marche, dirigez-vous vers les monts amorréens et les contrées voisines, vers la plaine, la montagne, la vallée, la région méridionale, les côtes de la mer, le pays des Cananéens et le Liban, jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate. Voyez, Je vous livre ce Pays! Allez prendre possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Its'hak et Yaacov, de donner à eux et à leur postérité après eux*» (Dévarim 1, 7). A propos de la Paracha de *Massé*, le **Taamei Haminhaguim** (II, 176) rapporte que l'une des raisons pour laquelle on lit cette Paracha durant la période de «*Ben Hametsarim*» est qu'on y évoque les frontières d'Israël appelées מְסָרִים *Métsarim* (limites). Aussi, **Ezra Hassofer** [voir **Méguila 31b**] a-t-il ordonné intentionnellement le cycle des lectures de l'année de sorte que nous lisions ces quatre *Parachyiot* durant la période de «*Ben Hametsarim*», afin d'y mentionner le partage du Pays et ses frontières. Ces lectures hebdomadaires permettent ainsi de donner du courage au Peuple Juif, quand nous nous endeuillons à cause de la destruction du Temple et de l'Exil de notre Terre, car très bientôt *Hachem* accomplira Sa promesse, lors de la Rédemption finale, et Il nous ramènera dans le Pays d'Israël, chacun de nous «*sous son figuier et sous sa vigne*». Tentons d'expliquer plus profondément la raison de la lecture de la Paracha de *Massé* durant la période de «*Ben Hametsarim*». Pour ce faire, référons-nous au verset de notre Paracha: «**Donne aux Enfants d'Israël les instructions suivantes: Comme vous allez entrer dans ce pays de Canaan, voici quel territoire vous tombera en partage: le pays de Canaan selon ses limites'**» (Bamidbar 34, 2). **Rachi** explique [au nom du **Midrache Aggada**]: «**Vous tombera...** C'est parce que le Saint béni soit-Il a fait tomber du Ciel les princes des sept Nations et les a présentés ligotés à Moché en lui disant: 'Regarde! Ils sont désormais impuissants'. Ainsi, ô combien il est bienvenu et reconfortant de lire, en plein milieu des «trois semaines», ce passage évoquant le fait qu'*Hachem* a fait tomber les rois des Nations afin qu'Israël puisse conquérir sa Terre. Car, de même, sommes-nous confiants qu'Il agira ainsi à notre égard, faisant «tomber» les soixante-dix Nations pour nous délivrer de notre long Exil. Alors, notre prière s'accomplira (Bénédiction «*Boné Yérouchalaïm*» de la Amida): «*Retourne miséricordieusement à Jérusalem, Ta ville et résides-y comme Tu as promis; construis-la très prochainement de nos jours comme un édifice éternel. Rétablis-y rapidement le Trône de David, ton serviteur.*» Par le mérite de ces aspirations, nous mériterons d'assister à la consolation d'Israël. Celle-ci sera effective pour chacun d'entre nous, lorsque s'accompliront les paroles de nos Sages [voir **Taanit 30b**], commentant le verset: «*Réjouissez-vous avec Jérusalem et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Prenez part à sa joie, vous tous qui êtes en deuil à son sujet!*» (Isaïe 66, 10): «**Tout celui qui s'endeuille pour Jérusalem mérite de voir sa joie...**»